

SQUARE VIGER (MODERNE) / AGORA

Montréal, 1976-1981

CHARLES DAUDELIN, SCULPTEUR, MONTRÉAL

UN DES TRÈS RARES AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS MODERNES EXISTANTS, POUR PEU DE TEMPS ENCORE... LA VALEUR ARTISTIQUE DE L'ENSEMBLE ET LA NOTORIÉTÉ DE SON CONCEPTEUR, L'ARTISTE QUÉBÉCOIS DE RÉPUTATION INTERNATIONALE CHARLES DAUDELIN, PÈSENT PEU FACE À L'IMPOPULARITÉ DE CET ESPACE URBAIN MODERNE VENU REMPLACER UN SQUARE DU XIX^E SIÈCLE.

Une destruction est à l'origine de cet espace urbain, celle du square aménagé au milieu du XIX^e siècle. Elle est motivée par le passage de l'autoroute est-ouest, un projet planifié depuis le milieu des années 40 dont la construction est enfin poursuivie au début des années 80 à l'est du centre-ville moderne. Dans le cadre du colmatage de la trémie, trois artistes sont invités par le ministère des Transports, dont Charles Daudelin qui profite de cette commande pour transgresser l'objet sculpture.

Le concept d'Agora est proche de ceux avancés par certains architectes paysagistes alors les plus en vue. Agora partage avec le Lovejoy Fountain Park à Portland et le Skyline Park à Denver conçus par Lawrence Halprin une semblable composition cubique, une similaire intégration du minéral, du végétal et de l'élément aquatique, une même volonté de créer des lieux d'usage. Une différence cependant: une œuvre d'art y est intégrée, la sculpture-fontaine *Mastodo*.

Square Viger/Agora a été déclaré en 2012 «site menacé» par Héritage Montréal. Cet espace est peu apprécié depuis son achèvement. Au début des années 80, l'heure n'était plus à la réinvention de la ville, mais à sa conservation. Ce désamour a été cultivé par une gestion peu soucieuse des potentialités d'usage. Le peu d'entretien endémique a de plus accentué le manque d'hospitalité du lieu largement provoqué par son accessibilité entravée par les voies rapides qui l'enserrent. Depuis plusieurs années, les milieux artistique et du patrimoine se mobilisent pour sauver cette œuvre unique.

